

Culte PALLON 22 janvier 2023

Musique

ACCUEIL et Grâce

Parmi les pauvres, parmi les orgueilleux, parmi les persécutés, parmi les privilégiés, **Christ vient faire toutes choses nouvelles**

Par une caresse pleine de tact, dans une parole de colère, par une conscience claire, dans un amour brûlant, **Christ vient faire toutes choses nouvelles**

Pour que vienne son règne, pour que le monde croie, pour que les puissants chancellent et que les ignorés soient reconnus, **Christ vient faire toutes choses nouvelles**

En nous et sans nous, avant nous et après nous, ici et partout, aujourd'hui et toujours, **Christ vient faire toutes choses nouvelles. Amen.**

Ct 218 cliquez ici [Ensemble nous pouvons chanter - YouTube](#)

LOUANGE

Je t'aime Seigneur, toi qui es ma force, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur, la force qui me sauve, ma haute retraite.

Je m'écrie: loué soit le Seigneur! Et je suis sauvé.

Tu élargis le chemin sous mes pas, et mes pieds ne chancellent pas.

Seigneur, je te regarde comme un fils, une fille, regarde son père.

Je t'aime: avec toi je suis comblé.

Mon bonheur et ma joie, c'est d'être avec toi.

Ne t'éloigne pas, ne me retire rien de ta bonté. Donne-moi ta main et prends la mienne. Toi seul sais le chemin où je dois marcher. Amen.

Ps 66 ici [Vous, tous les peuples de la terre - YouTube](#)

Confession du péché

Notre Dieu, tu as créé le monde, tu l'as destiné à être un lieu bon ; et ses habitants, tu les as appelés tes enfants. Quand tout allait de pire en pire, tu es venu en Christ faire émerger ce qu'il y a de meilleur en nous. Voilà pourquoi nous osons dire que la bonté est plus forte que le mal.

Christ Jésus, malgré notre foi, la confusion peut nous envahir ; la colère, la tension, l'amertume et la jalousie déformer notre perspective. Et nous n'arrivons pas toujours à faire ce qui est juste. Mais nous voulons croire que l'amour est plus fort que la haine.

Esprit de Dieu, tu as promis de nous écouter ; tu es capable de changer notre regard, tu es prêt à faire de nos cœurs ta demeure. Nous te le demandons : redresse-nous, pardonne-nous et encourage-nous : c'est toi qui sais le mieux de quoi nous avons besoin.

Alors Seigneur, entends notre prière et change nos vies, jusqu'à ce qu'elles manifestent la grâce et la justice de Dieu qui fait toutes choses nouvelles. Amen.

Ct 420, st 1 et 2, ici [Tel que je suis - YouTube](#)

Annonce du pardon

« Venez et discutons, dit le Seigneur. Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige. S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine »

Que Dieu, dans sa miséricorde, entende nos prières. Qu'il nous libère de nos péchés afin que nous fassions justice, que nous aimions la bonté et que nous marchions humblement avec lui. Amen

Ct 420, st 3 et 4 ici [Tel que je suis - YouTube](#)

Prière d'illumination

Tu nous attends, Seigneur Dieu, il Te tarde de nous voir attentifs à ta parole. Nous attendons la parole qui nous rende réceptifs, justes et vivants. Accorde-nous à ta voix, à ton silence, prononce vers nous ta parole de paix, ton fils, Jésus Christ. Amen.

Lectures bibliques

Nous lisons dans le livre d'Esaië, au chapitre 1, les versets 12 à 18

(Emile)

Vous venez vous présenter devant moi, mais vous ai-je demandé de piétiner les cours de mon temple ? Cessez de m'apporter des offrandes, c'est inutile ; cessez de m'offrir la fumée des sacrifices, j'en ai horreur ; cessez de célébrer les nouvelles lunes, les sabbats ou les fêtes solennelles : je n'admets pas un culte mêlé au crime, je déteste vos fêtes de nouvelle lune, vos cérémonies sont un fardeau pour moi, je suis fatigué de les supporter. Quand vous étendez les mains pour prier, je détourne les yeux pour ne pas voir. Vous avez beau faire prière sur prière, je refuse d'écouter, car vos mains sont couvertes de sang. Lavez-vous, purifiez-vous, écarterez de ma vue vos mauvaises actions, cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, préoccupez-vous du droit des gens, tirez d'affaire l'opprimé, rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve.

Venez donc, dit le Seigneur, nous allons nous expliquer. Si vos crimes ont la couleur du sang, ils deviendront blancs comme neige. S'ils sont rouge vif, ils prendront la blancheur de la laine. »

Nous lisons dans l'évangile selon Matthieu, au chapitre 35, les versets 31 à 40 (manu)

« Quand le Fils de l’homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il siégera sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres. Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j’ai eu faim et vous m’avez donné à manger ; j’ai eu soif et vous m’avez donné à boire ; j’étais un étranger et vous m’avez recueilli ; nu, et vous m’avez vêtu ; malade, et vous m’avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi.” Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ? Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ? Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ?” Et le roi leur répondra : “En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces plus petits, qui sont mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait !”

Prédication

Je pense que nous connaissons tous ce texte de l’évangile... et nous connaissons aussi la suite de ce texte, qui concerne ceux qui n’ont pas donné à manger et à boire, ceux qui n’ont pas recueilli l’étranger, ceux qui n’ont pas vêtu, visité le malade ou le prisonnier. A ceux là,

voici ce qu'il est dit : "Allez-vous-en loin de moi, maudits ! Allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges.

On est ici dans quelque chose qui ressemble d'assez près à une théologie de la rétribution assez caricaturale : la récompense céleste pour les bons, la punition infernale pour les méchants. Si j'étais un prédicateur du V^e ou VI^e siècle de notre ère et que je parvienne à vous effrayer avec ces paroles, j'aurais de quoi m'en réjouir, j'aurais atteint le but que je m'étais assigné. Car, voyez-vous, ce texte, comme ceux qui précèdent et qui sont de la même veine, ce texte a souvent été situé dans le calendrier liturgique au moment où le peuple se livrait à des fêtes et des réjouissances bien païennes. Ces moments festifs, que l'on connaît aussi dans nos sociétés, où l'on mangeait beaucoup, on buvait beaucoup, on s'amusait de façon débridée. Quelle solution trouvent alors les responsables de l'Eglise : faire peur ! Terroriser les esprits ! Trouver dans la Bible les paroles les plus terribles pour ramener les chrétiens à une joie plus austère. Tous les gouvernements, tous les appareils de pouvoir, ceux de l'Eglise comme les autres, savent depuis longtemps que la peur est un bon moyen pour maintenir la bride sur le cou du peuple, pour rester maître de la partie. Alors on annonçait, du haut de la chaire, avec le ton dramatique qui s'impose : attention, mes frères, attention de ne pas faire partie de ceux qui seront dévorés par les flammes de l'enfer ! Soyez vigilants, car le Seigneur viendra au moment où vous ne l'attendez pas ! Que de manipulations ont été commises et le sont encore grâce à de tels versets bibliques.

Or, quand on lit la Bible, la première nécessité est de replacer les textes dans leur contexte, dans leur époque. Et ce genre de discours de type apocalyptiques ont été écrits à des moments très précis de l'histoire et pour des raisons très précises.

Les prophètes rédigent des discours apocalyptiques, ils annoncent la fin des temps quand tout va mal pour encourager le peuple, pour lui donner des raisons d'espérer, pour tenir debout ceux qui sont écrasés

par un occupant trop fort, par un ennemi trop puissant. En effet, quand on est désespéré, quand tout s'écroule autour de nous, quand la situation sociale est précaire, quand les petits sont écrasés par la machine économique des puissants, quand l'oppression et le racisme sont trop lourds, alors il ne reste plus qu'un moyen pour tenir encore, pour ne pas être réduit à néant. Il reste l'affirmation qu'un autre est plus fort que les puissants, plus grand que nos ennemis. Il reste le rêve d'un monde qui va finir au profit d'un autre monde. Et c'est précisément dans cette situation que se trouvent les chrétiens au moment où Matthieu rédige, dans les années 80, son apocalypse. Les chrétiens sont persécutés, humiliés, méprisés, par les pouvoirs religieux comme par les pouvoirs politiques. Ils voient leur avenir s'obscurcir et leurs jours sont menacés.

Alors, l'évangile (je vous rappelle que « évangile », eu-angelion, signifie « bonne nouvelle »), oui, dans de tels contextes, de tels textes peuvent apparaître comme une bonne nouvelle, car ils disent à ces peuples opprimés : tenez bon, trouvez du courage, résistez encore un peu. Ce monde est déjà condamné. Il sera jugé demain, ou après-demain, ou le jour suivant. Vous, vous appartenez à un autre royaume. N'espérez plus rien de bon de cette terre, de ces hommes. Il faut jeter son espérance dans un ailleurs. Je vous le dis, mes frères, Dieu viendra briser nos oppresseurs. Notre revanche, notre soif de vengeance, notre colère toujours contenue, seront portées par le bras de Dieu. Il est plus puissant que les puissants.

Combien sont ceux qui sont restés debout grâce à la vision du Dieu qui viendra châtier les méchants ?

Pour nous aujourd'hui, le Dieu juge n'est pas très bien vu ; nous lui préférons le Dieu amour. Et je pense bien que nous avons raison, car en effet, on a longtemps mis de côté l'amour de Dieu. Il était donc justifié de réhabiliter, si je puis dire, l'amour divin.

Mais l'amour peut-il exister quand règne l'injustice ? L'amour peut-il être sans la justice ? Pas dans la Bible, où l'amour est indissociable de la vérité et de la justice. En effet, Dieu est amour. Mais il l'est pour tous. Pas seulement pour moi, chrétienne occidentale et blanche privilégiée ; il est amour pour tous. Pas pour les blancs plus que pour les noirs, pas pour les riches plus que pour les pauvres, pas pour les chrétiens plus que pour les musulmans. Dieu est amour sans distinction, absolument pour tous. Il est donc aussi justice, pour tous.

Dans une sentence des pères du désert qui date des premiers siècles du christianisme, on trouve déjà ce débat au sujet du Dieu juge et du Dieu amour. On trouve déjà cette question : quel est ton Dieu ? Certains anciens très pieux et grands connaisseurs de la Bible sont effrayés, malgré leur vie d'ascèse et de prière, ils ont peur du châtement céleste, **la crainte de ce châtement de Dieu les tue**, déclarent-ils. Ils vivent dans la peur de Dieu, ils ont une spiritualité de la peur, et elle les conduit sur un chemin de mort. C'est terrible.

A ces anciens, un autre Ancien (Abba Sisoès) répond ceci « Moi, je ne me souviens de rien de tout cela, car Dieu étant plein de tendre amour, j'ai l'espérance qu'il me fera miséricorde ». Sa lecture de la Bible et son expérience intérieure lui ont fait découvrir en Dieu un amour d'une profondeur immense, au point qu'il en oublie l'enfer et le châtement. Il oublie les ténèbres tant est intense l'amour de Dieu qu'il a perçu. Cependant, cet ancien n'oublie pas qu'il est pécheur, c'est pourquoi il parle de son espérance dans la miséricorde divine. Pour lui, le péché tourne vers Dieu et donne soif de miséricorde et de justice pour tous. Alors que pour les autres, le péché tourne vers l'enfer et vers la peur ; ils doutent de leur salut.

Nous voilà devant deux mondes théologiques différents, mais les uns et les autres ne se critiquent pas, ils discutent ensemble. En effet, la

peur de Dieu peut avoir du sens en ce qu'elle pousse à éviter le péché, à éviter l'injustice et à se repentir. Elle est ce qui met une limite au mal pour ceux qui n'arrivent pas encore à prendre conscience réellement de l'amour de Dieu, pour ceux dont le cœur n'est pas encore suffisamment attendri. Ceux-là ont à découvrir et à apprendre l'amour de Dieu, pour qu'ils puissent passer d'une spiritualité de la peur à une spiritualité de la confiance, de l'amour.

Cependant, vouloir vivre selon une spiritualité de l'amour sans avoir reçu la révélation de ce qu'est l'amour de Dieu risque de n'être que mensonge et illusion. Le soi-disant Dieu amour est alors l'alibi permissif qui nous autorise à tous les égoïsmes, à tous les excès d'injustice, à toutes les caricatures de chrétienté. Puisque Dieu me pardonne de toute façon, je peux continuer à détruire allègrement, à ne pas donner à manger et à boire à celui qui a faim et soif, à ne pas vêtir celui qui est nu, à ne pas accueillir l'étranger, à ne pas visiter le malade ou le prisonnier. Je crois vivre de l'amour de Dieu ; en réalité, ma vie spirituelle est construite sur un mensonge. Ma maison est construite sur du sable. Je ne *crois* pas vraiment au Christ présenté dans les Ecritures.

Pour terminer, je voudrais attirer votre attention sur un point qui me paraît essentiel dans ce texte de l'évangéliste Matthieu, c'est la question qui est posée, aussi bien par ceux qui ont fait ce qui était à faire, les justes, que par les autres qui ne l'ont pas fait ; ils demandent : **Quand**, Seigneur, nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir, etc ? ou **Quand**, Seigneur, nous est-il arrivé de te voir étranger et de ne pas te recueillir, nu et de ne pas te vêtir, etc ?

Quand ? C'est-à-dire qu'ils ne savent pas. Il y a un non-savoir radical sur notre service. Nous ne pouvons pas savoir, quand nous posons un acte, si notre service est vraiment service du Christ. En effet, nous

pouvons servir pour de multiples raisons sans que ce soit réellement service du Christ. Inversement, certains peuvent le servir sans même en avoir entendu parler. Seul Dieu sait. C'est pourquoi le jugement lui est réservé. C'est pourquoi nous n'avons pas à nous juger les uns les autres.

Par contre, nous pouvons garder cette question : Quand notre service est-il réellement service du Christ ?

Les Eglises du Minnesota qui ont préparé cette célébration dénoncent l'attitude des Eglises chrétiennes d'une certaine époque, quant à leur collaboration au racisme, qui est tout à fait avérée. Nous pouvons dénoncer aussi l'Inquisition par exemple. Ou encore, côté protestant, l'Eglise luthérienne pendant la 2^{ème} guerre mondiale, dont une partie soutenait Hitler ; cette Eglise s'est d'ailleurs divisée, devenant deux églises : l'Eglise de ceux qui étaient pour, et l'Eglise de ceux qui étaient contre qui ont combattu avec acharnement le nazisme, jusqu'à y laisser leur vie. Autre exemple, l'Eglise protestante sud-africaine qui a favorisé l'apartheid.

Quand t'avons-nous réellement servi, Seigneur ? Quand t'avons-nous vu et pourtant ne t'avons-nous pas reconnu et pas servi ?

Et nous aujourd'hui, ici et maintenant, à Briançon dans le quotidien de nos existences, quand te servons-nous réellement ? Quand refusons-nous de te servir ?

La question du « quand » est fondamentale dans ce texte. Elle est l'aiguillon qui doit toujours nous tarauder au sujet de notre service.

Au fond, la question qui nous est posée est la suivante : la sagesse du Christ, l'amour du Christ, est-il une source d'inspiration et de

transformation de notre vie, ou n'est-il qu'un gargarisme religieux jugé trop utopique pour que l'on y fonde *réellement* son existence ?

Je me souviens d'un matin où j'étais bénévole au Refuge solidaire qui accueille des personnes migrantes après leur traversée de l'enfer blanc, la traversée de la frontière où d'autres s'éclatent sur les pistes... je me souviens du bénévole qui venait de faire la nuit, et toutes les nuits depuis au moins une semaine... je me souviens de son minuscule lit de camp, juste une toile sur des pieds en fer... il avait des « dreads » jusque dans le dos, d'aucuns l'auraient vite qualifié avec mépris « d'anar » (comprenez anarchistes), ou de « bobo » peut-être. N'empêche, lui il passait ses nuits ici, bénévolement, juste pour préserver la sécurité des personnes qui dormaient dans ce lieu, juste pour qu'elles puissent enfin refaire un peu des forces en sécurité. Moi, ministre du culte, serviteur de Dieu, pasteur, j'arrivais à 8 h comme bénévole pour le petit déjeuner, après avoir passé une bonne nuit dans mon lit bien au chaud chez moi.

Où était le serviteur du Seigneur ?

La réponse de Jésus est claire : Chaque fois que vous l'avez fait/ ou que vous ne l'avez pas fait, à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à **moi** que vous l'avez fait / ou que vous ne l'avez pas fait.

Personnellement, je ne crois pas à l'enfer ; je crois en l'amour de Dieu plus fort que tous mes doutes et mes errements. Mais ce dont je suis convaincue, c'est que ce qui restera de moi après ma mort, ce sera l'amour que j'aurai mis au monde. Tout le reste de moi disparaîtra. Il ne restera que l'amour que j'aurai mis au monde – cet amour, je ne saurai jamais d'ailleurs, ni où ni quand je l'aurai mis au monde. Je ne saurai jamais vraiment si je l'ai mis au monde, cet amour divin. Dieu seul le saura...

Mais si je n'ai jamais mis d'amour au monde, je veux dire : d'amour réel, d'amour juste et vrai, pas seulement pour ceux que j'aime, mais justement pour les autres, pour les rejetés, les méprisés, si je n'ai jamais mis au monde *cet* amour-là, que pourra-t-il bien rester de moi quand l'amour de Dieu m'accueillera ? Amen.

Musique

Ct 528, st 1 et 2 [ici YOUTUBE CANTIQUE o jesus tu nous appelles - Résultats dans - Recherche de vidéos \(yahoo.com\)](#)

Ste Cène

Offrande

Annonces

Prière d'intercession

Délivre-nous, Père, de nos crispations qui nous empêchent de discerner la présence du Christ, d'entendre ses appels, de vivre avec lui une vie nouvelle.

Cette vision de ta présence, accorde-la à tous ceux qui n'arrivent pas à voir au-delà de leurs évidences. Renouvelle-la aux malades, aux affaiblis, aux endeuillés, pour que ta lumière perce leurs ténèbres et leur apporte le réconfort.

Renouvelle la aussi à tous ceux qui sont devenus des artisans de mort, par orgueil ou par lâcheté, par lassitude, indifférence ou dans une fausse idéologie. Ne permets pas qu'ils s'enferment définitivement dans leur vide spirituel ni qu'ils continuent à fermer les portes de ton royaume à tous ceux qui en ont besoin.

Donne-nous la force de nourrir et de donner à boire, de vêtir et d'accueillir tous ces petits qui sont tes frères, de visiter les malades et les prisonniers en ton nom.

Enfin, nous te confions les personnes et les situations qui nous inquiètent...

Puis nous rassemblons nos prières dans celle de Jésus en te disant
Notre Père...

Envoi

Que le Dieu d'amour qui a partagé son amour avec nous,
renforce notre amour pour les autres. Que le Fils qui fit don de
sa vie nous fasse la grâce de partager notre vie avec les
autres. Et que l'Esprit Saint, demeurant en nous, nous accorde
pouvoir et force d'être toujours là pour les autres. Pour cela,
Dieu nous bénit :

bénédition

Sur nos têtes et sur nos maisons, la bénédiction de Dieu.

Dans nos allées et venues, la paix de Dieu.

Dans notre vie et notre foi, l'amour de Dieu.

A la fin de notre vie, début d'une vie nouvelle, les bras de Dieu pour
nous accueillir et nous ramener à la maison. Amen.

Ct mon ancre et ma voile